

Haut-Ogooué/Département de la Passa/Franceville/Enquête démographique et de santé...

Huit départements concernés par l'étude

N.O.  
Franceville/Gabon

EN prélude au démarrage effectif de l'Enquête démographique et de santé (EDS), prévue de juin à novembre 2018 au Gabon, une mission de la direction générale de la Statistique, conduite par Serges Maganga, a séjourné dernièrement à Franceville. Elle y a tenu une réunion d'information et de sensibilisation avec les responsables administratifs de la localité. Le secrétaire général de province, Nicole Nouhando, le maire de la commune, Roger Ayouma et le préfet de la Passa, Barnabé Bangalivoua, notamment, étaient présents à cette rencontre.

Cette 3e Enquête démographique et de santé (EDS-III), qui interviendra après celles de 2000 et 2012, a pour objec-



Photo : Nadège Ontounou

La réunion sur le déroulement de l'enquête était présidée par la secrétaire générale de province, Nicole Nouhando.

tif principal d'estimer la prévalence du VIH, de recueillir des données sur les onze que compte la province du Haut-Ogooué ont été retenus pour accueillir ladite enquête: la Passa, la Lébombi-Leyou, Lekoko, Lekoni-Lekori, Sébé-Brikolo, Bayi-Brikolo, Djoué et

discipline des enfants. Selon le chef de mission, huit départements sur les onze que compte la province du Haut-Ogooué ont été retenus pour accueillir ladite enquête: la Passa, la Lébombi-Leyou, Lekoko, Lekoni-Lekori, Sébé-Brikolo, Bayi-Brikolo, Djoué et



Photo : Nadège Ontounou

Une vue des responsables administratifs lors de la rencontre avec la direction générale de la statistique.

les Plateaux. Réalisée par le ministère de l'Economie, de la Prospective et de la Programmation du développement, l'EDS-III bénéficie de l'appui de la Banque mondiale et est réalisée en collaboration avec les ministères de la Santé, de la Protec-

tion sociale et celui de la Recherche scientifique. Sa mise en œuvre se fera en deux phases. La première comprend les travaux cartographiques et d'énumération des ménages. Celle-ci va débiter fin juin pour une durée de trois mois.

La seconde phase, d'une durée de cinq mois, permettra aux agents enquêteurs d'entrer dans les ménages pour poser des questions sur plusieurs domaines tels que la santé et la reproduction, la vaccination des enfants, le mariage et l'activité sexuelle, le VIH/Sida, les violences domestiques, etc. Ils y pratiqueront aussi des tests et des prises des mesures sur les femmes et les enfants.

« Cette 3e enquête reste une opération sensible qui nécessite l'implication de tous, dans le souci de préserver l'intérêt national. Je souhaite qu'un accueil des plus chaleureux soit réservé aux agents enquêteurs qui sillonneront nos différentes circonscriptions administratives. Nous devons leur apporter appui, sécurité et protection durant cette période de collecte de données », a instruit le secrétaire général de province, Nicole Nouhando.

...Fête des mères...

Quand les femmes chrétiennes sauvent les meubles



Photo : Nadège Ontounou

La prédicatrice, Alice Epalapayi, a rappelé...



Photo : Nadège Ontounou

... aux chrétiennes leur devoir de soumission à leurs époux.



Photo : Nadège Ontounou

Louange et adoration ont été aussi assurées par les femmes elles-mêmes.

N.O.  
Franceville/Gabon

CÉLÉBRÉE chaque 27 mai, l'édition 2018 de la Fête des mères est restée inaperçue à Franceville, chef-lieu du Haut-Ogooué. Cependant, rien de perdu, car les femmes de l'Eglise de l'Alliance chrétienne et missionnaire du

Gabon, domiciliée à Potos, dans le premier arrondissement de Franceville, ont ouvert leurs portes à toute la gent féminine de la ville. Sous la conduite de leur responsable, Alice Epalapayi, ces fidèles chrétiennes ont, en effet, exclusivement animé un culte, en assumant elles-mêmes l'ensemble des tâches, de la prédication à la

sécurité, en passant par la louange et l'adoration. Le thème du message portait sur "Les qualités d'une femme vertueuse". Une prédication puisée dans le livre des Proverbes 31 : 10-31, et qui a permis à la prédicatrice, Alice Epalapayi, de rappeler à ses congénères l'ordre divin de soumission à leurs époux.

« Aussi longtemps qu'une femme

n'est pas soumise à son époux, elle ne l'est pas à Dieu non plus », a-t-elle, en effet, souligné. Non sans préciser les qualités d'une femme vertueuse : « C'est une excellente gestionnaire de son temps, elle est travailleuse, active, productive. Elle est la couronne de son mari, c'est-à-dire qu'elle fait la fierté de son mari par sa réputation. Elle est stable, louable,

sage en parole, elle protège sa maison. Elle a de la compassion pour les autres, elle est exemplaire, elle est attachée à Dieu... », a indiqué Mme Epalapayi. Et pour appuyer cet enseignement, les femmes ont eu recours au sketch, pour montrer à l'assemblée leur savoir-faire, dans des pratiques aussi variées que nouer une cravate, ou la gestion

du foyer et comment entretenir son époux. Ce culte spécial a eu le don d'emballer l'assistance. « Si les femmes pouvaient diriger le culte une fois par mois, ce serait merveilleux. Cela permettra à toutes les femmes de bénéficier de ces enseignements spécifiques », a par exemple souhaité Léopold Chimizié.

... et département de la Sébé-Brikolo/Vie des partis/PDG

Estelle Flore Angangou honore les mères de la fédération C

O'. N.  
Libreville/Gabon

En sa qualité de conseiller du "Distingué camarade président" du Parti démocratique gabonais (PDG), ce cadre du parti au pouvoir a récemment sillonné les trois cantons qui couvrent ladite fédération dans le département de la Sébé-Brikolo. Occasion pour elle d'offrir aux mères du cru des kits d'ustensiles de cuisine et d'articles ménagers. Elle a également sensibilisé ses hôtes à divers sujets d'actualité.

LES femmes des cantons Sébé-Louri, Louami-Lélama et Sébé-Louri, dans le département de la Sébé-Brikolo (province du Haut-



Photo : D.R

Une bénéficiaire, visiblement heureuse de recevoir sa dotation des mains d'Estelle Flore Angangou.

Ogooué), ont récemment été honorées par leur fille Estelle Flore Angangou, par ailleurs conseiller du "Distingué camarade président" du Parti démocratique gabonais (PDG), porte-parole dudit parti, et ancienne députée du second siège (aujourd'hui devenu

troisième). C'était à l'occasion de la célébration de la Fête des mères. A cet effet, et conformément au triptyque "paix, développement, partage" cher au président Ali Bongo Ondimba, des kits ont été distribués aux femmes (600 en-



Photo : D.R

La donatrice immortalise sa rencontre avec les mères d'un village du canton Louami-Lélama.

virus) des 15 villages de ces cantons qui composent la fédération C du PDG dans ledit département. Ces présents étaient composés d'ustensiles de cuisine et d'articles ménagers. Partout où elle est passée, Estelle Flore Angangou a rappelé aux

femmes, mères et militantes que la journée du 27 mai, consacrée aux mères, est « la reconnaissance des efforts inlassables qu'elles ne cessent de déployer au profit de l'humanité. Car, avec l'autre pôle de l'humanité qu'est l'homme, elles assurent le renou-

vellement de l'espèce humaine, la nourrissent et la chérissent. » Et d'ajouter : « Maman génitrice, maman de cœur, nous sommes des mères et c'est cela qui importe. » Par ailleurs, le conseiller du "Distingué camarade président" du PDG a saisi l'occasion de ce périple pour sensibiliser les femmes à divers sujets. Entre autres, la nécessité de se faire enrôler le moment venu sur les listes électorales ; la mesure de gratuité d'accouchement prise par le chef de l'Etat ; la décennie de la femme qui court jusqu'en 2025 et qui devrait interpellier la femme gabonaise quant à ses droits et devoirs ; le Fonds d'initiative départementale (Fid), etc. Estelle Flore Angangou a, en outre, attiré l'attention des unes et des autres sur les ravages du VIH/Sida, distribuant des préservatifs à ses hôtes.